PHOTOS : JULIE ROY

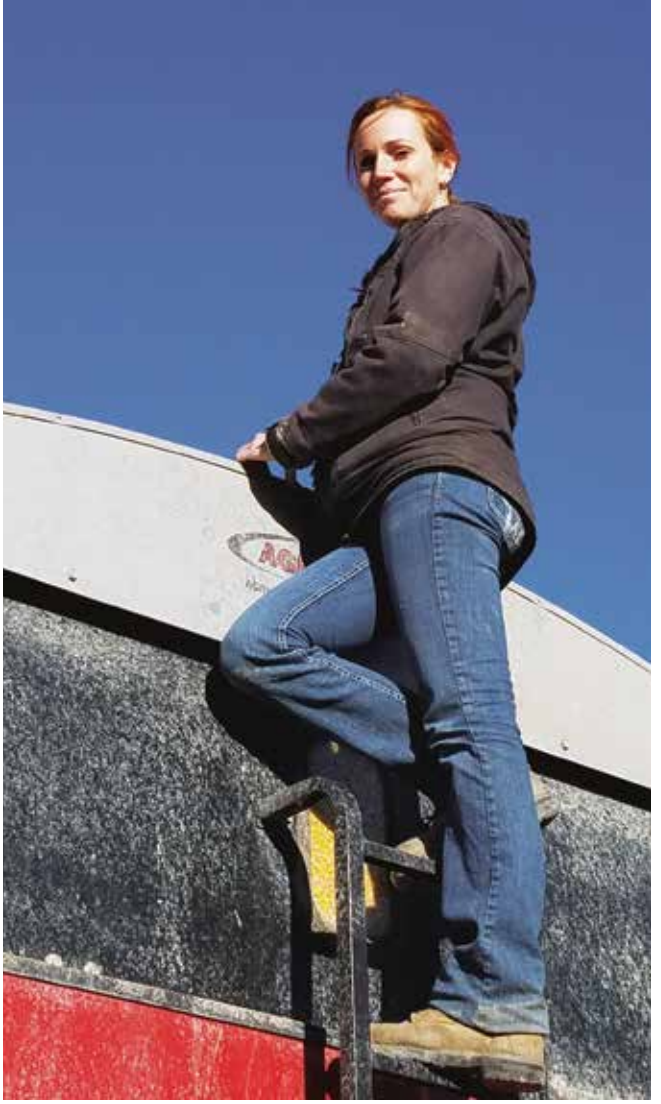
La passion selon les Lamoureux

La passion, insondable, non mesurable qui s'empare d'un individu sans son consentement et qui fait vivre une montagne d'émotions. Pour Elena et Vicky Lamoureux, ce penchant vif et insistant a pour nom agriculture. Cet amour, elles le vivent à fond à Saint-Philippe sur la ferme L et H Lamoureux.

PAR JULIE ROY

Depuis qu'elles sont nées, Vicky et Elena Lamoureux ont développé avec les années une complicité qui va au-delà du travail.

Début novembre, un soleil radieux se pointe enfin le bout du nez. Une accalmie plus qu'appréciée au cours de cet automne pluvieux. L'adrénaline pousse les jeunes productrices, elles doivent faire vite si elles souhaitent terminer avant la venue des grands froids. À peine arrivées sur les lieux, il faut monter dans le tracteur, les récoltes n'attendent pas.



Sur les traces de sa tante

Tout sourire et sans aucune hésitation, Elena prend le volant du tracteur. La cabine est exiguë, un détail bien secondaire aux yeux de la jeune femme. Sa seule préoccupation : rester dans le rythme et ne pas mettre le reste de son équipe en retard. « Nous cultivons 2225 hectares de maïs, de soya et de blé, il faut un certain temps pour tout récolter. Il ne faut pas faire rouler la batteuse pour rien parce ça coûte une fortune. » Comme tous les autres, elle terminera au beau milieu de la nuit, rien d'anormal pour elle. « C'est une courte période de temps. Les semences au printemps et les récoltes, ce sont les moments que je préfère. La fébrilité, l'attente de savoir si tout va se dérouler correctement, tout cela mêlé à l'adrénaline et au fait qu'il faut se dépêcher, c'est ce qui m'attire », confie la productrice un brin hyperactive.

> ***« Notre famille a été précurseur de la culture en semis direct il y a plus de 20 ans. »***
>
> Elena Lamoureux, productrice

Elena n'a pas fait le choix de ce métier à la légère. Elle qui a vécu en ville avec sa mère a exploré d'autres avenues. « Dans notre famille, je suis la plus âgée de la nouvelle génération. Je voulais faire ma vie. J'exerçais le métier de serveuse lorsqu'on m'a demandé de venir donner un coup de main à la ferme pour les récoltes. J'étais sur le point de retourner à mes occupations principales quand ma tante Nathalie, qui s'occupe de la gestion, m'a demandé si j'étais certaine de vouloir partir. C'est à ce moment que j'ai réalisé à quel point j'aimais cette profession », se remémore-t-elle. Les études en agriculture ? « J'avais commencé mon DEP en grandes cultures, mais je suis plus à l'aise avec de l'huile sur les mains à réparer un tracteur qu'assise sur un banc d'école. J'ai besoin que ça bouge. »

Naturellement, sans enlever la place à quiconque, Elena tout comme sa sœur et sa cousine sont devenues ainsi la troisième génération à prendre le volant des tracteurs. « Nos grands-parents sont toujours présents sur la ferme. Encore aujourd'hui, nos pères leur demandent conseil. Tout le monde est consulté quand vient le temps de prendre des décisions importantes. On peut nous qualifier de clan, car la ferme est une histoire de famille. Nous n'avons qu'un seul employé », affirme-t-elle.

L et H Lamoureux

Lieu : Saint-Philippe en Montérégie.
Actionnaires : Léopold, Patrice, Stéphane, Hélène et Nathalie Lamoureux.
Superficies : 2225 hectares de maïs, de soya et de blé.
Particularités : Culture en semis direct depuis plus de 20 ans et créateur d'un tasse-résidus. Trois relèves féminines identifiées.

VIVE

SAINT-RÉMI

GAGNANTE DE LA SUBVENTION

VIVE LES RÉGIONS GRAND PRIX DE 50 000 $

Québec

VENTS D'ESPOIR

Dans la ville de Saint-Rémi, Québec, un groupe communautaire utilisera le grand prix de 50 000 $ afin de construire un complexe multifonctionnel pour les membres de la communauté avec des handicaps physiques.

Nous félicitons aussi les gagnants de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse

Ontario
ROCKLYN + HICKSON
"GRANNY SHOULD HAVE SHOWN YOU HOW", "HERE'S TO HICKSON"

Nouvelle-Écosse
WINDSOR
"LOCAL FARMS TO LOCAL TABLES"

Veuillez visiter ViveLesRegions.ca pour voir les vidéos gagnantes !

CORTEVA™ agriscience
La division agricole de DowDuPont

®, MC, MS Marques de commerce ou de service de Dow AgroSciences, DuPont ou Pioneer et de leurs sociétés affiliées ou de leurs propriétaires respectifs. © 2019 PHII

PIONEER®

Une passion depuis l'enfance

Entre deux déchargements de grains, il faut faire vite. C'est maintenant au tour de Vicky d'ouvrir toute grande la porte de son tracteur. De nouveau, un large sourire m'accueille. Plus confortable, l'engin est doté d'un GPS que montre avec enthousiasme la jeune femme. D'ailleurs, la technologie est l'une de ses responsabilités à la ferme. « C'est moi qui installe cela. Dernièrement, je me suis occupée du système intelligent dans le silo à grain qui veille à nous informer du taux d'humidité, de la ventilation, etc. J'ai aussi installé les applications sur les téléphones pour mieux suivre la gestion de l'entreprise ainsi que les caméras de surveillance », explique la finissante à la technique Farm Management and Technology du campus Macdonald.

Contrairement à Elena, Vicky a toujours su qu'elle serait agricultrice. « Nous avons commencé à conduire les tracteurs aussitôt que nos pieds touchaient à la pédale. Dans mon cas, je devais avoir 10 ans. Je voulais faire comme papa, le suivre partout et je n'ai jamais cessé d'aimer cela. »

Quand on la regarde conduire le tracteur et le *grain cart* qui passe à un cheveu d'un poteau électrique, on s'aperçoit rapidement que la jeune femme maîtrise à la perfection la situation. Une expertise qui rendrait jaloux n'importe quel conducteur. Elle admet cependant que l'apprentissage a été difficile. « Au début, je n'allais pas assez vite. On me l'a fait remarquer et j'ai dû accélérer la cadence. » Tout comme ses deux consœurs, elle a également dû compter ses passages, faire attention lors des tournants pour éviter le plus possible la compaction. « Il y a toujours des choses auxquelles nous devons penser. Je vais démarrer mon champ de quelle façon. Ce sont des calculs que l'on doit avoir en tête, car on ne peut pas passer n'importe où n'importe comment », explique Vicky.

> ***« Nous avons commencé à conduire les tracteurs aussitôt que nos pieds touchaient à la pédale. »***
>
> Vicky Lamoureux, productrice

Une troisième fille dans les rangs

Absente lors de cette journée de récolte, retenue par ses études à l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe, Virginie possède aussi la même passion pour l'agriculture. Si elle a hésité au secondaire entre infirmière et agricultrice, c'est finalement ce dernier métier qui a conquis son cœur. « Je passe beaucoup de temps à la ferme et je ne vois pas les heures passer. Je suis assise dans les tracteurs depuis que je suis toute petite. Oui, il y a un côté sérieux, mais il suffit que quelqu'un de l'équipe dise une niaiserie à la radio pour que le "party" commence », raconte-t-elle.

Même s'il n'est pas toujours simple de travailler en famille et qu'il arrive que des différents surviennent, Virginie comme les deux autres productrices affirment qu'elles ne restent pas longtemps fâchées. « Oui, cela arrive qu'on ne soit pas d'accord, mais on en discute et ça se règle. Nos parents écoutent ce que nous avons à dire, mais de notre côté, nous avons encore tellement à apprendre », estime la jeune femme.

De grands souliers à chausser

Si le travail en famille a ses bons côtés, il est aussi source de pression, surtout que les jeunes productrices sont conscientes qu'elles ont de grands souliers à chausser. Elles se demandent d'ailleurs si elles arriveront à faire aussi bien que leurs prédécesseurs, car ces derniers ont été maintes fois cités en exemple. « Notre famille a été précurseur de la culture en semis direct il y a plus de 20 ans », explique Elena. Pour faciliter le travail, leurs pères ont, entre autres, construit un pulvérisateur adapté à leurs besoins et mis en marché un tasse-résidus, fruit de leur conception. « C'est un appareil qui dégage le rang sur une largeur d'environ 25 cm et facilite à la fois la pénétration de l'ouvre-sillon lors du semis et le réchauffement de la surface au printemps. Nous avons régulièrement des commandes d'autres producteurs et nous faisons le montage des pièces en hiver durant la saison plus tranquille », précise Elena. À cela s'ajoute le fait que les propriétaires de la ferme font eux-mêmes le drainage et le nivellement. Prochain projet, les deux plans d'entreposage de grains seront reliés entre

eux par une passerelle qui passera carrément au-dessus de la rue. Autant de défis à considérer lorsqu'on songe à prendre la relève.

Chauffer un tracteur rend résolument le trio fier, il y trouve même une certaine forme de reconnaissance. Les trois jeunes femmes admettent cependant qu'en dehors du clan, elles doivent conjuguer avec les regards et les attentes des villageois. « Les gens du coin discutent de nous. Semble-t-il que cela impressionne de voir des filles conduire de la grosse machinerie. Certains nous font un pouce en l'air quand ils nous croisent. D'autres viennent cogner dans notre cabine pour nous féliciter. Toutefois, quelques-uns doutent de nous et nous regardent plus attentivement encore. Il y a encore une certaine incrédulité à nous voir travailler. On sait bien que nous sommes encore en apprentissage et que nous allons devoir travailler fort pour établir notre crédibilité », raconte Vicky.

« Nos parents écoutent ce que nous avons à dire, mais de notre côté, nous avons encore tellement à apprendre. »

Virginie Lamoureux, productrice

Et la suite...

Sur leur talon de paie, les trois jeunes femmes sont encore des employées. Une situation qui ne les embête pas le moins du monde, car elles estiment que d'ici cinq ans, le processus de transfert va commencer. « Nos parents sont encore jeunes (Patrice, 49 ans, et Stéphane, 47 ans) et nous avons encore tellement à apprendre, mais déjà il y a des adaptations qui sont apportées pour nous faciliter la tâche », raconte Elena.

Pour l'instant, les productrices préparent le futur et envisagent de diversifier la ferme en y ajoutant un volet animal pour occuper la ferme à l'année. En attendant, pas question de ralentir le rythme. « Nous ne sommes pas là pour regarder nos pères faire tout le travail. C'est à nous de les libérer de certaines tâches », estime le trio.

Julie Roy est journaliste pigiste spécialisée en agroalimentaire. Elle est responsable de la section Fruits et légumes du *Bulletin des agriculteurs*.

LA NATURE. **UNE PUISSANTE TECHNOLOGIE.**

Un coup de pouce pour votre soya

Préinoculez vos semences de soya et obtenez une meilleure récolte.

L'inoculant Optimize[MD] ST est un produit à double action appliqué par les détaillants qui procure les avantages d'une souche de rhizobium spécialement sélectionnée, *Bradyrhizobium japonicum*, et de la technologie LCO (lipochitooligosaccharide), une combinaison qui contribue à améliorer le potentiel de votre soya en augmentant la disponibilité des nutriments.

La dose de volume réduit libère de l'espace sur la semence pour les autres traitements de semences

Meilleure utilisation des nutriments, ce qui favorise la croissance des racines et des tiges

Meilleure chance de développement de nodules fixateurs d'azote grâce au LCO

220 **Compatibilité avec un grand nombre de traitements de semences; 220 jours de stabilité sur la semence avec l'additif liquide additionnel (stabilisateur)* pour les principaux traitements de semences; 120 jours de stabilité sans l'additif liquide.**

Optimize[MD] ST **1 (800) 667-4944** **useOptimizeST.ca**

*Stabilisateur liquide additionnel vendu séparément.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES. Optimize[MD] et Acceleron BioAg[MC] sont des marques de commerce de Bayer Group. Titulaire de licence : Monsanto Canada ULC. © 2018 Bayer Group. Tous droits réservés.

ACCELERON BIOAG